

VILLA ARSON NICE 26 JUIN - 18 OCTOBRE 2009
CENTRE NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN
GALERIES DU PATIO ET DES CYPRÈS

THE DIE IS CAST
RYAN GANDER

THE DIE IS CAST
RYAN GANDER

THE DIE IS CAST (Les dés sont jetés)

The die is cast is the British artist's first institutional solo exhibition in France and the first overview of the artist's work to date. A selection of more than fifty works from the last ten years will be shown alongside new works produced during a three month residency at Villa Arson. These works are inspired by the specificity of the place, and are testimonies to his sometimes unexpected meetings with the students of the art school.

Ryan Gander describes his practice as answering the intention to create something totally disconcerting. His work is like a vast puzzle to which each new piece adds an element. Installations, sculptures, photographs, videos, texts or sound pieces create a body of work that questions both the conditions of creation, and the mechanisms of perception and apprehension of a work of art. Most of his works play with displacing common objects, situations or systems in which he instils an often enigmatic narrative, following the notion of loose associations. He navigates between autobiography and fiction, truth and falsehood, the visible and the invisible. Surprisingly each piece functions as an *incipit*. The rest of the story is left to be invented, as if the artist wanted to stimulate our imagination by revealing only parts of it. His ambition is to summon the desire and responsibility of the viewer by offering the possibility to compose a narrative continuity based on traces and ill-assorted elements.

The die is cast (Les dés sont jetés) est la première exposition institutionnelle en France consacrée à cet artiste britannique permettant une vue d'ensemble de son travail. Une sélection d'une cinquantaine d'œuvres réalisées ces dix dernières années s'accompagne de nouvelles productions exécutées lors de sa résidence de trois mois à la Villa Arson. Celles-ci s'appuient sur la spécificité du lieu et témoignent de rencontres parfois inattendues avec les étudiants de l'école d'art.

Ryan Gander décrit sa pratique comme conduite par l'intention de créer quelque chose de totalement déroutant. Chaque nouvelle pièce serait un élément d'un vaste puzzle constitué par l'ensemble de son travail. Installations, sculptures, photographies, vidéos, textes ou pièces sonores relèvent d'une même volonté de questionner les conditions de création et les mécanismes de perception et d'appréhension des œuvres d'art. La plupart de ses travaux jouent du déplacement d'objets communs, de situations ou de systèmes dans lesquels Ryan Gander injecte une narration souvent énigmatique, suivant le principe de la libre association. Il opère par va-et-vient entre autobiographie et fiction, vérité et mensonge, visible et invisible. Le plus frappant est de constater que chacune de ses pièces fonctionne comme un *incipit*. Le reste du récit est à inventer, comme si l'artiste ne nous en dévoilait que quelques bribes afin de nous inviter à activer notre imagination. Son ambition est de convoquer le désir et la responsabilité du spectateur en lui offrant la possibilité de poursuivre une narration à partir de traces et d'éléments disparates.

01



A sculpture made from a selection of chrome tubular bells without their stand, arranged on the floor as if they have fallen into a random pile. The selection of bells corresponds to the exact notes in the melody *Gran Vals*, by Francisco Tárrega, written in 1902, also known as 'The Nokia Ringtone', commonly heralded as the most widely distributed melody ever to exist and claimed by Nokia to be the first identifiable musical ringtone on a mobile telephone.

Sculpture faite à partir d'une sélection de carillons en chrome, privés de leur support et disposés au sol comme s'ils étaient tombés en un mikado aléatoire. La sélection des cloches correspond précisément aux notes de la mélodie *Gran Vals* de Francisco Tárrega, composée en 1902, et également connue comme « La sonnerie Nokia », communément présentée comme la mélodie la plus largement diffusée de tous les temps et revendiquée par Nokia comme étant la première sonnerie musicale de téléphone mobile identifiable.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York and Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

02

ABSORBING THE SIGHTS AND THE SOUNDS, 2009 (Absorber les visions et les sons)

A lucky charm pendant one might usually expect to find attached to a Japanese teenager's mobile telephone. The pendant represents a cartoonified caricature of the fictional artist Aston Ernest, originally modelled by the father of the artist following conversations with his son about the artist's appearance and demeanour. The model was miniaturized and reproduced with a rapid prototyping process.

Un pendentif porte-bonheur comme ceux que l'on voit généralement accrochés aux téléphones portables des adolescents japonais. Le pendentif représente le personnage en dessin animé de l'artiste fictif Aston Ernest. Cette caricature a été modelée par le père de l'artiste, d'après les conversations qu'il a eues avec son fils sur l'attitude et l'apparence de l'artiste. Cette modélisation a ensuite été miniaturisée et reproduite à l'aide d'une technique rapide de reproduction en trois dimensions.

Courtesy of the artist and gb agency, Paris.

03

ABSORBING THE SOUNDS AND THE SIGHTS, 2009 (Absorber les sons et les visions)

A lucky charm pendant one might usually expect to find attached to a Japanese teenager's mobile telephone. The pendant represents a cartoonified caricature of the French curator François Piron, originally modelled by the father of the artist following conversations with his son about the curator's appearance and demeanour. The model was miniaturised and reproduced with a rapid prototyping process.

Un pendentif porte-bonheur comme ceux que l'on voit généralement accrochés aux téléphones portables des adolescents japonais. Le pendentif représente le personnage en dessin animé du commissaire d'exposition français François Piron. Cette caricature a été modelée par le père de l'artiste, d'après les conversations qu'il a eues avec son fils sur l'attitude et l'apparence du curator. Cette modélisation a ensuite été miniaturisée et reproduite à l'aide d'une technique rapide de reproduction en trois dimensions.

Courtesy of the artist and gb agency, Paris.

04

ALCHEMY BOX No 2 – LIKE THE BRICOLEUR'S DAUGHTER, 2008 (Alchemy Box N° 2 - Comme la fille du bricoleur)

An *Alchemy Box* made by Pedro da Costa Felgueiras, a bespoke lacquer specialist, appropriating the vessel of a writing block, made from oak, brass fixtures and goatskin with a gold plate inlay. The box is sealed and contains objects from the collection of Ryan Gander associated with the themes of the hidden, expendable, unused, discarded or unrealisable idea. The ingredients within are listed on the wall near to the box.

Une *Alchemy Box* réalisée par Pedro da Costa Felgueiras, spécialiste de la laque sur commande, prenant pour réceptacle un écritoire en chêne, cuir de chèvre et éléments de cuivre, et finement incrusté d'or. La boîte est scellée et contient des objets de la collection de Ryan Gander liés aux thèmes de l'idée à développer, cachée, abandonnée, rejetée ou irréalisable. La liste des éléments est détaillée au mur à proximité de la boîte.

Courtesy of the artist, Private Collection, The Netherlands and Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

05

ALCHEMY BOX No 08 TATE - BUILD A FORT, SET IT ON FIRE, 2009

(Alchemy Box N°08 TATE - Construire un fort, y mettre le feu)

An *Alchemy Box* appropriating the vessel of a plywood box originally designed as a stool by Le Corbusier for use in his Cabanon, and currently used by technical teams during installations in Tate Galleries. The box is branded with the letters TATE on its side and is sealed containing objects from the collection of Ryan Gander associated with the theme of translation. The ingredients within are listed on a wall near to the box.

Une *Alchemy Box* prenant pour réceptacle une boîte en contreplaqué initialement conçue par Le Corbusier comme tabouret pour son Cabanon, et actuellement utilisée par les équipes techniques durant le montage des expositions à la Tate Galerie. Sur le côté de la boîte sont inscrites les lettres TATE et des objets de la collection de Ryan Gander associés au thème de la traduction sont enfermés dans la boîte scellée. La liste des éléments est détaillée au mur à proximité de la boîte.

Courtesy of the artist and Tanya Bonakdar Gallery, New York and Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

06

ALCHEMY BOX No 9 – THE EPITAPH YOU REQUESTED, 2008

(Alchemy Box N°9 - L'épithaphe que vous avez demandée)

An *Alchemy Box* appropriating the vessel of a mailbag for a fictional company. The bag bears the new logo for an imagined creative consultancy office of the French Toll Motorway Corporation 'Sanef' entitled 'Sanef Esthétique'. The bag is sealed with a padlock and contains objects from the collection of Ryan Gander associated with the themes of closure, bankruptcy and the mistaken identity, of T.E. White and Maki Suzuki. The ingredients within are listed on a wall near to the box.

Une *Alchemy Box* prenant pour réceptacle un sac postal d'une entreprise fictive. Le sac porte le nouveau logo d'un hypothétique bureau de consultants créatifs pour la société d'exploitation de réseaux autoroutiers Sanef, intitulé Sanef Esthétique. Le sac est cadenassé et contient des objets de la collection de Ryan Gander liés aux thèmes de la fermeture, de la faillite et de l'erreur d'identité, et à T.E. White et Maki Suzuki. La liste des éléments est détaillée au mur à proximité de la boîte.

Courtesy of the artist, Collection Andrea Davina and Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

07

ALCHEMY BOX No 15 - CHAOS MODE, 2009

(Alchemy Box N°15 - Mode chaos)

An *Alchemy Box* disguised as a pebble dashed concrete pillar that one might expect to find in a pedestrianised street or a parking lot. The *Alchemy Box* contains articles sealed within relating to the theme of civic aesthetics and brutalist architecture, as well as imagined, unrealised, failed or unsustainable ideas for buildings and lifestyles. The ingredients within are listed on the wall as a text near to the pillar.

Une *Alchemy Box* dissimulée sous la forme d'un pilier en béton au crépi granité, comme ceux que l'on trouve fréquemment dans les rues piétonnes ou sur les aires de parking. Cette boîte renferme un certain nombre d'éléments qui portent sur l'esthétique administrative et l'architecture brutaliste, ainsi que sur des projets imaginés, non réalisés, abandonnés ou non viables pour des bâtiments et des styles de vie. Tous les éléments qui la composent sont listés au mur à proximité du pilier.

Courtesy of the artist, Private Collection, Paris and gb agency, Paris.

08

ALREADY AWARE OF ITS OWN HELPLESSNESS, 2009

(Déjà conscient de sa propre impuissance)

A solid silver badge of a logo representing a hybrid of the Ferrari logo and the Peugeot logo, installed at eyelevel directly onto the wall. The new symbol has been titled by consensus of the friends of the artist a 'Peurarri'.

Insigne en argent massif d'un logo représentant une hybridation des logos Ferrari et Peugeot, directement accroché au mur à hauteur des yeux. Le nouveau symbole a été unanimement désigné par les amis de l'artiste comme un « Peurarri ».

Courtesy of the artist and Tanya Bonakdar Gallery, New York.

09

ARISTOTLE'S ILLUSION (JULIETTE), 2009 (Illusion aristotélicienne (Juliette))

A photographic print of Juliette Dumas, a student of Fine Art at the National School of Fine Arts at the Villa Arson, Nice, France, performing Aristotle's illusion in her studio space, over which the glass of the photograph's frame, has been screenprinted with a defunct compositional gril in black ink

Épreuve photographique de Juliette Dumas, étudiante en art à l'École nationale supérieure d'art de la Villa Arson, à Nice, en France, réalisant une illusion aristotélicienne dans son atelier, une grille de composition obsolète a été sérigraphiée à l'encre noire sur le verre.

Courtesy of the artist. Produced by Villa Arson.

10

L'ART POUR L' ∞, 2009

A maquette produced using a rapid prototype method for the proposal of a public sculpture. The public sculpture would be representation of the demolished statue of *The Happy Prince* and swallow as featured in the final part of the children's story *The Happy Prince* by Oscar Wilde. Made from a single piece of stone the sculpture would consist of one solid piece representing the rubble of a ruined work of public art, including details of the forms of the prince's heart, sword and helmet, as well as the dead swallow.

Une maquette réalisée à partir d'une technique rapide de reproduction en trois dimensions, pour une proposition de sculpture publique. La sculpture publique serait la représentation de la statue détruite du « prince heureux » et d'une hirondelle comme mentionnée à la fin du conte pour enfant *Le prince heureux* d'Oscar Wilde. Réalisée à partir d'un seul bloc de pierre, la sculpture représenterait en un seul morceau les gravats d'une œuvre d'art publique en ruine, dans laquelle on pourrait distinguer la forme du cœur du Prince, de son épée, de son casque et de l'hirondelle morte.

Courtesy of the artist and gb agency, Paris.

11

ASSOCIATIVE PHOTOGRAPH 3 - A VEHICLE WITH NO LIGHTS, 2004

(Photographie associative 3 - Un véhicule sans lumières)

A framed photographic colour print from a series of 18, that between which contain 109 articles of research gathered by the artist in the pursuit of his practice. An associative path has been devised between the articles using the same methodology as used in the artist's *Loose Associations*, 2001, lecture series.

Épreuve photographique couleur encadrée, tirée d'une série de 18, contenant un total de 109 articles de recherches recueillis par l'artiste dans l'exercice de sa pratique. Un chemin associatif a été élaboré entre les articles selon la méthode utilisée dans la série de conférences de l'artiste, *Loose Associations*, 2001 (Associations libres).

Courtesy of the artist.

12

ASSOCIATIVE TEMPLATE # 23 – (AND THAT ALL THE CHATTER AROUND YOUR CAREER) *, 2009

(* DEBIT AND CREDIT, BY DAN FOX, FIRST PUBLISHED IN FRIEZE, ISSUE 119, NOV-DEC 2008)

(Modèle associatif # 23 - Et que tous les commérages autour de votre carrière)*

(* Débit et crédit, par Dan Fox, publié pour la première fois dans Frieze, n°119, nov-déc 2008)

An associative photograph numbered 23 from a series of 31, containing articles from research on the theme of censorship, precedence, mimetics, associative methodologies, authorship, ownership and appropriation. A template of the articles from the previous image in the series has been cut out by laser to reveal the gallery wall behind the photograph. The cut out pieces including the mount board, photograph and glazing are also presented, on the floor in the vicinity of the photograph.

Une « photographie associative » (numéro 23 sur une série de 31) contenant des éléments liés aux thèmes de la censure, de la préséance, du mimétisme, des méthodologies associatives, de la propriété intellectuelle et de l'appropriation. Les contours de ces différents éléments ont été découpés au laser, révélant ainsi le mur de l'espace d'exposition derrière

la photographie. Ces différentes découpes comprenant à la fois le contrecollage, la photographie et le verre du cadre sont posées au sol à proximité de la photographie évidée.

Courtesy of the artist and Lisson Gallery, London.

13

BASQUIAT, OR, I CAN'T DANCE TO IT, ONE DAY - BUT NOT NOW, ONE DAY I WILL BUT THAT WILL BE IT, BUT YOU WON'T KNOW AND THAT WILL BE IT, 2008

(Basquiat, ou, je ne peux pas danser là-dessus, un jour – mais pas maintenant, un jour je pourrais, et on n'en parlera plus, mais vous ne le saurez pas et on n'en parlera plus)

A single channel video lasting five and a half minutes is presented on a monitor placed on the floor of the space. The video shows gallerist Niru Ratnam riding a bicycle in a park wearing a pair of pyjamas. The work is a loose reconstruction on a scene from the film *Basquiat*, 1996, by Julian Schnabel. The audio element of the video consists of a voiceover of Ratnam reading a press release he had written for the work following the production of the visual element of the video. The press release was written with the full knowledge that it would become the voiceover for the final edit.

Une vidéo d'une durée de cinq minutes et demi est présentée sur un moniteur au sol. La vidéo montre le galeriste Niru Ratnam faisant du vélo dans un parc en pyjama. L'œuvre est une vague reconstitution d'une scène du film *Basquiat* de Julian Schnabel (1996). La bande-son est une voix off de Ratnam lisant le communiqué de presse qu'il a écrit pour cette œuvre à la suite du tournage de la scène – tout en sachant que ce texte deviendrait la voix off du montage final.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York, gb agency, Paris, Annet Gelink Gallery, Amsterdam and Lisson Gallery, London.

14

BAUHAUS REVISITED, 2003 (Bauhaus revisité)

A Bauhaus chess-set from 1924 originally designed by Josef Hartwig, reproduced in blacklisted Zebra wood from the African rainforest.

Jeu d'échecs Bauhaus datant de 1924, originellement conçu par Josef Hartwig et reproduit en Zingana, un bois protégé de la forêt tropicale africaine.

Courtesy of the artist and Collection Gelink-Bakker, Amsterdam.

15

BOTH BEFORE AND AFTER, I HAD TO WRITE YOUR OBITUARY, 2008

IN COLLABORATION WITH BEDWYR WILLIAMS

(J'ai dû écrire votre notice nécrologique, avant et après)

En collaboration avec Bedwyr Williams

Two obituaries float mounted, side-by-side in the same frame. Ryan Gander writes one obituary about the life, death and legacy of friend and collaborator Bedwyr Williams and the other is written by Bedwyr Williams about the life, death and legacy of Ryan Gander. Both obituaries are fictional. The obituaries are typeset by Åbåke as imagined for newspapers of the future when the obituaries would be printed.

Deux notices nécrologiques côte à côte, accrochées en suspension dans le même cadre. Une notice nécrologique a été écrite par Ryan Gander sur la vie, la mort et l'héritage de son collaborateur et ami Bedwyr Williams ; l'autre a été écrite par Bedwyr Williams sur la vie, la mort et l'héritage de Ryan Gander. Les deux notices nécrologiques sont fictives. Elles ont été mises en page par Åbåke tel qu'il imagine qu'elles pourraient être imprimées dans les journaux du futur.

Courtesy of the artist and Bedwyr Williams.

16

CORKBOARD D - WHILE ITS EDGES AND THE WALLS WERE LIT, 2006

(Tableau de liège D – Tandis que ses bords et les murs étaient éclairés)

Sixteen standard cork tiles previously used as pin-board to display and associate original research used for the work *A rumour of rest*, 2006, a work that consisted of three hundred and twenty cork tiles previously used as a pin board to display research and form relationships between documents relating to the production of a legend around the idea of concrete cancer. The tiles have been shuffled as if it were a 'Sixteen's Puzzle' and therefore the work has the possibility to be hung at any orientation that the installer wishes.

Seize carreaux de liège standard auparavant utilisés comme tableau d'affichage pour rassembler les recherches originales utilisées dans *A rumour of rest* (Une rumeur de repos), 2006, une œuvre composée de trois-cent-vingt carreaux de liège auparavant utilisés comme tableau pour afficher les recherches et les liens formels entre des documents relatifs à la production d'une légende autour de l'idée de cancer du béton. Les carreaux, mélangés comme s'il s'agissait d'un « taquin », peuvent donc être accrochés selon la disposition souhaitée par l'installateur.

Courtesy of the artist and Lisson Gallery, London.

17

COMIC COSMOLOGY, 2005

(Cosmologie comique)

Animated stars appropriated from the graphic logo for the World's Fair of 1964/1965 at Flushing Meadows, New York City, US, with the soundtrack by Elmer Bernstein originally written for the film *IBM at the fair*, 1964, by Charles and Ray Eames.

Étoiles animées tirées du logo graphique de l'Exposition universelle de 1964-65 à Flushing Meadows, dans l'État de New York, aux États-Unis, avec la bande-son d'Elmer Bernstein, initialement composée pour le film *IBM at the Fair*, 1964, par Charles et Ray Eames.

Courtesy of the artist and Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

18

CYCLOPEAN ILLUSION (REMI), 2009

(Illusion cyclopéenne (Rémi))

A photographic print of Rémi Voche a student of Fine Art at the National School of Fine Arts at the Villa Arson, Nice, France, performing a Cyclopean illusion at workover, which the glass of the photograph's frame, has been screenprinted with a defunct compositional grid in black ink

Épreuve photographique de Rémi Voche, étudiant en art à l'École nationale supérieure d'art de la Villa Arson, à Nice, en France, réalisant une illusion cyclopéenne pendant son travail, une grille de composition obsolète a été sérigraphiée à l'encre noire sur le verre.

Courtesy of the artist. Produced by Villa Arson.

19

DRIVEN THO WIT, 2006

(Driven Tho Wit)

A colour photograph showing the artist's home between the years of 1981 and 1999, photographed with an LED asterisk in the window. The lit asterisk directs the spectator's attention to a series of statements on the walls of the gallery.

Photographie couleur montrant la maison de l'artiste entre les années 1981 et 1999, photographiée avec un astérisque en LED à la fenêtre. L'astérisque lumineux dirige l'attention du spectateur vers une série de déclarations aux murs de la galerie.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Lisson Gallery, London and Taro Nasu Gallery, Tokyo.

20

ENOUGH TO START OVER, 2006

(Assez pour recommencer à zéro)

A passport photograph pinned to the wall showing the artist's mother wearing the earrings featured in the original work *To Tears*, 2006 by Jonathan Monk, from the collection of Ryan Gander.

Photo d'identité épinglée au mur et montrant la mère de l'artiste portant les boucles d'oreilles visibles dans l'œuvre originale *To Tears*, 2006 de Jonathan Monk, tirée de la collection de Ryan Gander.

Courtesy of the artist and Lisson Gallery, London.

21

ERRATA TOSSED BACK TO THE HORIZON, 2008

(Errata rejetés à l'horizon)

A black and white photograph of a mirror in a white space, propped up against the wall - as observed in the photographic work *Steve Martin*, 1972, 2004, Chromogenic print, 60 x 48 in. by the artist Tim Lee.

Photographie noir et blanc d'un miroir posé contre le mur dans un espace blanc – tel qu'on peut le voir dans le travail photographique *Steve Martin*, 1972, 2004, impression chromogénique, 152,4 x 121,9 cm par l'artiste Tim Lee.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Lisson Gallery, London and Taro Nasu Gallery, Tokyo.

22

MY FAMILY BEFORE ME, 2006

(Ma famille avant moi)

A black and white photograph of the artist's parents and elder brother before the artist was born.

Photographie noir et blanc des parents et du frère aîné de l'artiste avant sa naissance.

Courtesy of the artist and Lisson Gallery, London.

23

FELIX PROVIDES A STAGE # 6 - (ELEVEN SKETCHES FOR 'A SHEET OF PAPER ON WHICH I WAS ABOUT TO DRAW, AS IT SLIPPED FROM MY TABLE AND FELL TO THE FLOOR'), 2008

(Felix présente l'étape # 6 - Série de onze croquis pour 'Une feuille de papier sur laquelle je m'apprêtais à dessiner quand elle a glissé de la table et est tombée par terre')

The sixth image in a series of eleven of the artist's studio portraying the research and development of the work *A sheet of paper on which I was about to draw, as it slipped from my table and fell to the floor*, 2008. The image is printed onto blue-backed fly-poster paper measuring 400 x 300 cm and pasted directly onto the gallery wall.

Sixième image d'une série de onze de l'atelier de l'artiste représentant les recherches pour la réalisation de l'œuvre *A sheet of paper on which I was about to draw, as it slipped from my table and fell to the floor*, 2008. L'image est imprimée du papier d'affiche à dos bleu mesurant 400 x 300 cm et directement collée sur le mur de la galerie.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Lisson Gallery, London and Taro Nasu Gallery, Tokyo.

24

(FIFTY YEARS LATER) NEW ADVENTURES IN... (NEW CURTAINS FOR L'ESPRIT NOUVEAU), 2006

(Cinquante ans plus tard) Nouvelles aventures en... (Nouveaux rideaux pour l'Esprit Nouveau)

A projection of 80 images, half of which are solid colours representing Le Corbusier's "Intellectual Colours", whilst the other half of are black and white documentation images of the process of establishing a *Time Capsule*, 2006 in the city of Bologna, Italy, to be opened fifty years after its instigation. The purpose of the trust is to ensure the production of new full-length curtains for the Pavillon de l'Esprit Nouveau, with a print on both sides, in fifty years time. This will potentially be the last of the artist's works. The print on the curtains is an abstract repeated pattern taken from a painting produced specifically for this purpose by the child descendants of Charles-Edouard Jeanneret (Le Corbusier) using the original colour scheme of the interior paint of Pavillon de l'Esprit Nouveau. The photographs shown here include documentation of meetings with solicitors to draw up legal documents and to create an Art Trust; the placing of the legal documents and instructions for the time capsule in a fireproof safety deposit box in a bank of safe hold; meetings with bank officials in order to set up the secured account for the budget; and images of documents relating to the research into the Charles-Edouard Jeanneret family tree and research into the colour scheme for the interior paint work.

Projection de 80 images, dont une moitié sont des gels colorés représentant les "Couleurs Intellectuelles" de Le Corbusier, tandis que l'autre sont des documents photographiques noir et blanc sur l'élaboration d'une *Time capsule* (Capsule temporelle), 2006 dans la ville de Bologne, en Italie, destinée à être ouverte cinquante ans après sa mise en place. Le but de ce fonds est de garantir la production, dans cinquante ans, de nouveaux doubles rideaux imprimés des deux côtés pour le Pavillon de l'Esprit Nouveau. Ceci constituera potentiellement la dernière œuvre de l'artiste. L'impression des rideaux est constituée d'un motif répétitif abstrait tiré d'un tableau réalisé spécialement à cet effet par les enfants descendant de Charles-Edouard Jeanneret (Le Corbusier), et utilisant le schéma colorimétrique original de la peinture intérieure du Pavillon de l'Esprit Nouveau. Les photographies présentées ici montrent les réunions avec les juristes afin de rédiger les documents légaux et créer le fonds artistique, le dépôt des documents légaux et des instructions pour la capsule témoin dans un coffre-fort sécurisé et ignifugé dans une banque à chambre forte, les réunions avec les fonctionnaires de la banque afin d'ouvrir le compte sécurisé pour le financement et les images de documents relatifs aux recherches sur l'arbre généalogique de Charles-Edouard Jeanneret et le schéma colorimétrique pour le travail de peinture intérieure.

Courtesy of the artist and Private Collection, Long Term Loan to MAMbo-Museo d'Arte Moderna di Bologna.

25

THE FIRST GRAND NATIONAL, 2003

(Le premier Grand National)

A sound installation in a pitch-black room, lit only by the reflection of an array of coloured light reflecting on one wall. The light is created by a test screen of coloured bars scrolling across the screen of a Brionvega television set positioned on an armature facing the wall, so that the only information that is visible to the spectator is the light reflected on the wall. Whilst the obscured screen shifts through the spectrum, the viewer hears the voice of an elderly English lady – the artist's late Great Aunt Deva – relating a variety of instances in which one sense becomes measured against another, including how she visualises theatrical performances heard on the radio, and imagines the coast of the British Isles when she listens to the daily shipping forecast. She also describes the blackest place she has visited, and how particular smells evoke memories from decades ago.

Installation sonore dans une chambre noire, uniquement éclairée par la réflexion d'un arc-en-ciel lumineux coloré se reflétant sur un mur. La lumière vient d'une mire de barres colorées défilant sur l'écran d'un téléviseur Brionvega placé sur un pied face au mur, de sorte que la seule information visible par le spectateur est la lumière réfléchie au mur. Tandis que l'écran masqué passe par tout le spectre, le spectateur entend la voix d'une vieille dame anglaise – Deva, feu la grand-tante de l'artiste – évoquant plusieurs exemples où un sens est comparé à un autre, y compris la manière dont elle visualise les pièces de théâtre entendues à la radio et dont elle imagine la côte des îles britanniques, quand elle écoute la météo marine quotidienne. Elle décrit également l'endroit le plus noir qu'elle ait jamais vu, et comment telle odeur évoque des souvenirs remontant à plusieurs décennies.

Courtesy of the artist.

26

THE FIRST STUDIO VISIT, 2009

(La première visite d'atelier)

A menu system for the DVD of the film *Songs Erratum*, a fictionalised feature film about Laurent Isnard, a young art student from the National School of Fine Art at the Villa Arson, Nice, France (music by Sleeping States).

Le menu DVD d'un film fictif *Songs Erratum* mettant en scène Laurent Isnard, un jeune étudiant de l'École nationale supérieure d'art de la Villa Arson, Nice, France (musique de Sleeping States).

Courtesy of the artist.

27

GALLERY COVER, 2000-2007

(Bâche de galerie)

An orange tarpaulin tailored to fit the size of the room, suspended by elastic cords about one metre from the floor. The cover gives the appearance that the gallery has been closed. The tarpaulin is illuminated from beneath by halogen lights. The gallery space is visible from two differing viewpoints and the tarpaulin reaches right up to the doorways, meaning that the spectator is prevented from entering the room.

Bâche orange ajustée à la taille de la pièce, suspendue par des cordes élastiques à environ un mètre du sol. La toile donne l'impression que la galerie a été fermée. La bâche est éclairée de dessous par des halogènes. L'espace de la galerie est visible de deux points de vue différents et la bâche s'arrête aux portes, empêchant le spectateur de pénétrer dans la pièce.

Courtesy of the artist, Flowerman Collection, Hiroshima and Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

28

GHOSTWRITER SUBTEXT (TOWARDS A SIGNIFICANTLY MORE PLAUSIBLE INTERROBANG), 2006

(Sous-texte d'un auteur fantôme (Vers un point exclamatoire significativement plus plausible))

Two single-channel videos, one shown on 16:9 monitor and the other shown as a 16:9 projection. The projection documents an interview organised by the artist between the curator Hans-Ulrich Obrist and the architect Rem Koolhaas, interviewed by an anonymous ghostwriter, on the subject of interviewing. The film is edited so that only the shots of the participants listening to one another are visible, so that they are never seen speaking. The 16:9 monitor shows a subtext, rendered in white subtitle text on a black background, documenting an internal debate as to the significance of the work and appropriateness of the subjects and the methodologies chosen.

Deux vidéos à canal unique, l'une présentée sur un moniteur 16/9 et l'autre présentée sous forme de projection 16/9. La projection montre une entrevue organisée par l'artiste sur le fait d'interviewer, entre le commissaire d'exposition Hans-Ulrich Obrist et l'architecte Rem Koolhaas, interviewés par un auteur fantôme. Le film est monté de manière à ce que seuls les plans montrant les participants en train d'écouter les autres soient visibles, de sorte qu'ils ne sont jamais vus en train de parler. Le moniteur 16/9 fait défiler

un sous-texte, sous forme de sous-titres blancs sur fond noir, et décrivant un débat interne sur la signification de l'œuvre, la pertinence du sujet et des méthodes choisies.

Courtesy of the artist and Taro Nasu Gallery, Tokyo.

29

HAPPENSTANCE, 2006

(Hasard)

Eighty-four frames, each containing two pages torn from a novel, representing a 168-page work of fiction devised by the artist. Most of the pages are left blank, but a few contain snippets of the narrative, illustrations, or a reader's decision, to change the trajectory of the narrative, as one would expect to find in a 1970s 'Choose your own adventure book' for teenagers.

Quatre-vingt-quatre images contenant chacune deux pages déchirées d'un roman et représentant au total une œuvre fictionnelle de 168 pages conçue par l'artiste. La plupart des pages sont vierges, mais quelques-unes contiennent des bribes de récit, d'illustration ou de choix du lecteur de modifier la trajectoire du récit, tel qu'on pouvait s'attendre à en trouver dans ces « livres dont vous êtes le héros » pour adolescents dans les années 1970.

Courtesy of the artist.

30

HERGÉ'S REALISATION THAT ALPH-ART WAS CONCEPTUALLY FLAWED, GEORGES REMI'S REALISATION THAT ALPH-ART WAS CONCEPTUALLY FLAWED AND KUIFJE'S REALISATION THAT ALPH-ART WAS CONCEPTUALLY FLAWED, 2003

(Hergé prend conscience que L'Alph-Art est conceptuellement défaillant, Georges Rémi prend conscience que L'Alph-Art est conceptuellement défaillant et Kuifje prend conscience que L'Alph-Art est conceptuellement défaillant)

A six-colour transfer rubbed down directly onto the wall, depicting the marks made as a result of Tintin being hit over the head by a sculpture. The markings are an attempt to complete the narrative of the final and incomplete frame from the last, unfinished comic book by Hergé, entitled *Tintin & Alph-Art*, 1978.

Six décalcomanies couleur directement transférées au mur, représentant les étoiles résultant du choc d'une sculpture sur la tête de Tintin. Les étoiles sont une suggestion pour la fin du récit de la dernière et incomplète vignette de l'ultime bande dessinée inachevée de Hergé, intitulée *Tintin et l'Alph-Art*, 1978.

Courtesy of the artist.

31

HOW I LEARNT TO FEEL, 2009

(Comment j'ai appris à ressentir)

Three silhouettes on the exterior of the windows of the gallery are produced from a layering of a variety of hundreds of existing children's stickers. The three silhouettes are of a newly invented Francophile cartoon character of an artist named Aston Ernest and existing cartoon characters Mr. Magoo and Bécassine. The three characters between them also hold the same characteristics of the monkeys from the fable of the three wise monkeys with the inability to hear, see and speak respectively.

Trois silhouettes collées à l'extérieur des vitres de l'espace d'exposition sont réalisées à partir de l'accumulation de centaines d'autocollants pour enfants. Ces trois silhouettes représentent un personnage de dessin animé inventé, l'artiste francophile Aston Ernest, ainsi que les personnages existants Mr. Magoo et Bécassine. Les trois personnages réunis possèdent les mêmes caractéristiques que celles des singes de la fable des « trois singes de la sagesse », à savoir leur incapacité à entendre, à voir ou à parler.

Courtesy of the artist and Kadist Art Foundation, Paris.

32

I DON'T BLAME YOU, OR, WHEN WE MADE LOVE YOU USED TO CRY AND I LOVE YOU LIKE THE STARS ABOVE AND I'LL LOVE YOU UNTIL I DIE, 2008

(Je ne t'en veux pas, ou, quand nous faisons l'amour, tu pleurais et je t'aime comme les étoiles là-haut et je t'aimerai jusqu'à la mort)

A bronze figurine of a young female ballerina resembling Degas' model, sitting on the floor leaning with her back towards an white empty plinth. She holds a cigarette, her head is poised and her eyes look straight ahead focussed on a small ultramarine blue acrylic cube in the distance.

Figurine en bronze d'une jeune ballerine ressemblant au modèle de Degas, assise par terre, le dos contre un socle blanc et vide. Elle tient une cigarette à la main, le visage immobile, les yeux fixant au loin un petit cube acrylique bleu outremer.

Courtesy of the artist, Burger Collection, Gallery Bob van Orsouw, Zürich, Annet Gelink Gallery, Amsterdam and Lisson Gallery London.

33

THE KLINGON FROWNS AND SIMPLY REPLIES..., 2008

(Le Klingon fronce le sourcil et répond simplement...)

The punch-line to a joke regarding the inability of a Klingon and an artist being able to communicate with one another, written by the artist and presented as a discarded fortune cookie slip. The main body of the joke's text is typeset to mimic a gallery title plaque.

Chute d'une histoire drôle sur l'incapacité d'un Klingon et d'un artiste à communiquer entre eux, écrite par l'artiste et présentée sous forme de petit papier de gâteau de fortune. La mise en page du corps principal du texte de la blague imite celle d'un cartel d'exposition.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Lisson Gallery, London and Taro Nasu Gallery, Tokyo.

34

LATENT LAMENT - UNOXIDISED SILVER ON PAPER, 2008

(Lamentation latente – Argent non oxydé sur papier)

One of a series of fifteen different photographic prints, each undeveloped and unfixed they remain light sensitive. Exposed on the 23 March 2008 by Ryan Gander in his studio, each of the images document Ryan Gander alone in his studio at night photographing a small amount of the world's blackest black 'super black' paint. The latent photographic image is sealed within a light-safe polyurethane bag.

Épreuve photographique extraite d'une série de quinze épreuves différentes. Non développées et non fixées, elles restent sensibles à la lumière. Exposée le 23 mars 2008 par Ryan Gander dans son atelier, chaque image

montre Ryan Gander seul dans son atelier la nuit, photographiant une petite quantité de peinture « super noire », le noir le plus noir du monde. L'image photographique latente est conservée dans un sac en polyuréthane étanche à la lumière.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Lisson Gallery, London and Taro Nasu Gallery, Tokyo.

35

LIKE BEING BALANCED ON THE HANDLEBARS OF A BLIND MAN'S BIKE, 2008

(Ou se tenir en équilibre sur le guidon du vélo d'un aveugle)

A series of balls in various colours and sizes, representing the Google logo translated into Braille, the perspective of which only seems correct from a fixed position on entering the gallery space.

Série de balles de couleurs de tailles diverses représentant le logo Google transcrit en braille, uniquement lisible d'un point précis à l'entrée de l'espace de la galerie.

Courtesy of the artist and Lisson Gallery, London.

36

LOOSE ASSOCIATIONS TRANSCRIPTION, 2001-2007

(Transcription de Associations libres)

A transcription of the first part of an ongoing lecture series written by the artist, in which he freely associates through a vast array of subjects.

Transcription de la première partie d'une série en cours de conférences écrites par l'artiste, dans lesquelles il associe librement un vaste éventail de sujets.

Courtesy of the artist and Flowerman Collection, Hiroshima.

37

MISSING BBQ!, 2009

(Barbecue disparu !)

An image of a architectural computer model, produced by Bell, Travers, Willson Architects Ltd, of *The New School of Art and Design*, 2004, conceived and designed by Ryan Gander. The image is made up by overprinting on existing messages and notices found on a notice board in the Fine Art department of National School of Fine Arts at the Villa Arson, Nice, and then replacing these on a new notice board in the gallery.

Une image d'une maquette architecturale réalisée par ordinateur et produite par Bell, Travers, Willson Architects Ltd, de la New School of Art and Design a été dessinée et conçue par Ryan Gander. Cette image apparaît en surimpression sur certains messages existants. Ces messages ainsi que des annonces trouvés sur un panneau d'affichage de l'École Nationale Supérieure d'Art de la Villa Arson ont ensuite été placés sur un nouveau panneau d'affichage dans l'espace d'exposition.

Courtesy of the artist. Produced by the artist with Villa Arson.

38

OH NO NOT AGAIN, 2008

(Oh non, pas encore)

A large wall drawing in black ink reproduced from the book *Body Language: How to Read Others' Thoughts by Their Gestures* by Allan Pease, first published in 1981 by Camel Company Limited. The drawing represents a middle-aged man frowning and holding his head in despair. Over the top of this wall drawing is hung a framed A5 commissioned illustration by Mark Beesley of Suffolk, UK, depicting a cut-away view through the wall of Ryan Gander's studio at night.

Grand dessin mural à l'encre noire tiré du livre *Le langage du corps, Comment lire les pensées de l'autre au travers de ses gestes* par Allan Pease, publié pour la première fois en 1981 par Camel Company Limited. Le dessin représente un homme d'âge moyen fronçant les sourcils et se frappant le front en signe de désespoir. Sur ce dessin mural est accrochée

une illustration A5 encadrée, commandée par Mark Beesley du Suffolk, au Royaume-Uni, et représentant une vue d'écorché à travers le mur de l'atelier de Ryan Gander, la nuit.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York, Annet Gelink Gallery, Amsterdam and Lisson Gallery, London.

39

PORTHOLE TO **culturefield**, 2009

(Hublot donnant sur **culturefield**)

Wall-mounted ladder rungs are positioned up high on the gallery wall, out of reach of the spectator, leading to the ceiling of the gallery where a metal porthole, painted the same matt white as the walls, has been inconspicuously installed. The porthole is bolted closed.

Situés en haut d'un mur de l'espace d'exposition, hors de portée des spectateurs, trois barreaux d'échelles mènent au plafond de la galerie où un hublot en métal, peint avec la même peinture blanche mate utilisée pour les murs, a été discrètement installé. Le hublot est verrouillé.

Courtesy of the artist and gb agency, Paris.

40

A PORTRAIT OF MARK LECKEY, 2009

(Un portrait de Mark Leckey)

A photographic portrait of the artist Mark Leckey.

Un portrait photographique de l'artiste Mark Leckey.

Courtesy of the artist, gb Agency, Paris, Tanya Bonakdar Gallery, New York and Lisson Gallery, London.

41

RIETVELD RECONSTRUCTION (ABEL), 2006

(Rietveld reconstruit (Abel))

A sculptural composition made around a bag of books. Assembled by the artist, with consultation from Abel, aged 7, from eighteen pieces of wood originally constructed as an 'Easy Chair' from the 'Crate Furniture' series by Gerrit Rietveld, circa 1943, shown alongside a sealed bag of paperback adventure novels purchased blindly from Camomile Street Library, London.

Composition sculpturale autour d'un sac de livres, présentée par l'artiste avec l'aide d'Abel, 7 ans, à partir de dix-huit morceaux de bois formant originellement un « fauteuil de salon » de la série des « Crate Furniture » (meuble latté) à assembler soi-même de Gerrit Rietveld, vers 1943, présentés avec un sac scellé rempli de romans d'aventure en livres de poche achetés à l'aveuglette chez Camomille Street Library, à Londres.

Courtesy of the artist, Collection Gelink-Bakker, The Netherlands and Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

42

ROBBED US WITH THE SIGHT OF WHAT WE SHOULD HAVE KNOWN (STUMBLING BLOCK), 2006

(Privé de la vue de ce que nous aurions dû savoir (Pierre d'achoppement))

A photograph of a milestone produced from concrete fallen from Le Corbusier's Unité d'Habitation (1947-1952), Marseille, France, placed outside a London Borough of Hackney social housing block, Hoxton, London, UK. (Photograph by Polly Braden)

Photographie d'une borne édiflée à partir du béton tombé de l'Unité d'Habitation de Le Corbusier (1947-1952) à Marseille et placée devant un immeuble de logements sociaux du quartier de Hackney à Londres, Hoxton, Royaume-Uni. (Photographie de Polly Braden)

Courtesy of the artist and Lisson Gallery, London.

43

A ROUND TABLE, A FIRE CRACKLES, A STORM RAGES IN THE DARKNESS OUTSIDE, RAIN LASHES AGAINST THE WINDOW..., 2009

(Une table ronde, un feu crépite, une tempête fait rage dehors dans les ténèbres, la pluie cingle la fenêtre...)

An unfolded poster is pinned to the gallery wall representing a show plan for a 'metaverse' exhibition by Terence Alan Patrick Seán Milligan KBE (16 April 1918 – 27 February 2002), also known as Spike Milligan, an Anglo-Irish comedian, writer, musician, poet and playwright. The plan is written by a forensic graphologist in the handwriting of Spike Milligan as sampled from his diary entries from the year 1972.

Épinglé dans l'espace d'exposition, un poster déplié représente une liste d'œuvres pour une exposition « Metaverse » (Métavers) de Terence Alan Patrick Seán Milligan KBE (16 avril 1918 – 27 février 2002), aussi connu sous le nom de Spike Milligan, un comédien, écrivain, musicien, poète et scénariste anglo-irlandais. Cette liste a été rédigée par un expert graphologue qui a reproduit l'écriture de Spike Milligan à partir de son journal datant de 1972.

Courtesy of the artist and The Green Box - Kunst Editionen, Berlin.

44

A ROUND TABLE, A FIRE CRACKLES, A STORM RAGES IN THE DARKNESS OUTSIDE, RAIN LASHES AGAINST THE WINDOW..., 2009

(Une table ronde, un feu crépite, une tempête fait rage dehors dans les ténèbres, la pluie cingle la fenêtre...)

An unfolded poster is pinned to the gallery wall representing two minutes and fifteen seconds of light from my window, overlooking Jardin Villemin, 10^e, Paris, France, starting at 14:17 on 31 January 2009, for the duration of which I was attempting to devise a show plan for an exhibition possibly entitled *The die is cast* at Villa Arson, Nice, France, in June 2009.

Épinglé dans l'espace d'exposition, un poster déplié représente 2' 15" de lumière de ma fenêtre donnant sur le Jardin Villemin dans le 10^e arrondissement à Paris, le 31 janvier 2009 à partir de 14h17. Durée pendant

laquelle j'ai tenté de concevoir une liste d'œuvres pour une exposition possiblement intitulée *The die is cast* (Les dés sont jetés) présentée à la Villa Arson à Nice (France) en juin 2009.

Courtesy of the artist and The Green Box - Kunst Editionen, Berlin.

45

SANEF ESTHETIQUE – MAKI SUZUKI WAITS FOR TERRANCE EDWARD WHITE, GARE DE L'EST, PARIS, NOVEMBER 13TH, 2009, IN RELATION TO A MEETING TO DISCUSS THE CLOSURE OF SANEF ESTHÉTIQUE, THE FRENCH NATIONAL TOLL ROAD CORPORATION'S CREATIVE CONSULTING DEPARTMENT, 2008

(Sanef Esthétique – Maki Suzuki attend Terrance Edward White, gare de l'Est à Paris, le 13 novembre 2009, en prévision d'une réunion à propos de la fermeture de Sanef Esthétique, le bureau de consultants créatifs pour la société nationale française d'exploitation de réseaux autoroutiers)

A photographic print showing a Maki Suzuki holding a chauffeur's 'meet and greet' service board in Gare de l'Est, Paris. The sign bears the new logo for an imagined creative consultancy office of the French Toll Motorway Corporation 'Sanef' entitled 'Sanef Esthétique'. Hand written below the logo is the name 'Terrance Edward White'. The new logo is a combination of the present logo with the addition of the Asterix Typface.

Épreuve photographique montrant Maki Suzuki tenant, à l'instar d'un chauffeur, une pancarte de bienvenue dans la gare de l'Est, à Paris. Le panneau montre le nouveau logo d'un hypothétique bureau de consultants créatifs pour la société d'exploitation de réseaux autoroutiers Sanef, intitulé Sanef Esthétique. On peut lire, écrit à la main sous le logo, le nom de Terrance Edward White. Le nouveau logo est une combinaison du logo actuel et de la typographie Astérix.

Courtesy of the artist and Tanya Bonakdar Gallery, New York.

46

A SHEET OF PAPER ON WHICH I WAS ABOUT TO DRAW, AS IT SLIPPED FROM MY TABLE AND FELL TO THE FLOOR, 2008

(Une feuille de papier sur laquelle je m'apprêtais à dessiner quand elle a glissé de la table et est tombée par terre)

One hundred crystal balls dispersed around the gallery floors, suspended in which are laser-etched images of a blank sheet of paper, on which the artist was about to draw as it slipped from his table and fell to the floor.

Cent boules de cristal dispersées au sol de la galerie, dans lesquelles sont suspendues des images gravées au laser d'une feuille de papier blanc, sur laquelle l'artiste s'apprêtait à dessiner quand elle a glissé de la table et est tombée par terre.

Courtesy of the artist, de Bruin-Heijn Collection, Amsterdam and Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

47

SIC, 2009 (Sic)

An A4 sheet of notes produced relating to the conception of the word 'Mitim', newly invented by the artist, enlarged 1000% and reproduced as a vinyl transfer.

Feuille A4 de notes relatives à la conception du mot « Mitim » récemment inventé par l'artiste, agrandie à 1000% et transférée sur le mur.

Courtesy of the artist, produced by Villa Arson.

48

SUBSTANCE, 2008 (Substance)

A poster showing a commissioned text by the design historian Emily King on the subject of itself. The text typeset in a newly invented typeface devised by the artist and produced by Rasmus Spanggaard Trøelsen (Europa), entitled 'The New New Alphabet'. The lettering is an amended version of Wim Crouwel's radical 1967 typeface 'The New Alphabet' with the intention of being used to over-print the original version making it legible, but in turn less stylised.

Affiche montrant un texte parlant de lui-même, commandé par l'historienne du design Emily King. Le texte est écrit dans une nouvelle typographie, conçue par l'artiste et réalisée par Rasmus Spanggaard Trøelsen (Europa), intitulée « The New New Alphabet ». Le lettrage est une version modifiée de la typographie avant-gardiste de Wim Crouwel datant de 1967, « The New Alphabet », destinée à être utilisée en surimpression sur la version originale, en la laissant lisible, mais en la rendant aussi moins stylisée.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Lisson Gallery, London and Taro Nasu Gallery, Tokyo.

49

THINGS THAT MEAN THINGS AND THINGS THAT LOOK LIKE THEY MEAN THINGS, 2008

(Choses qui signifient des choses et choses qui ont l'air de signifier des choses)

The work consists of a work inside a work. The spectator is presented with a commissioned documentary on a flat-screen TV on the subject of the production of the making of an artwork that doesn't exist entitled *The magic and the meaning*, 2008. The imaginary film *The magic and the meaning*, 2008, is described only within the documentary, which follows parts of the making of the film, extracts from interviews with the writer and film maker Dan Fox and the artist and maker of the work Ryan Gander, as well as showing short slow-motion sections of the film that does not exist. The imaginary film *The magic and the meaning*, 2008, is described as taking the form of a 16mm black and white film study of young art students in an exhibition of Francis Bacon at Tate Britain, London. The film documents the students drawing and sketching the paintings that they see on the walls in their sketchbooks, an act of association to the world of art a through a romanticisation of it.

L'œuvre consiste en une œuvre à l'intérieur d'une œuvre. Sur un écran plat, un documentaire montre la production d'un film qui n'existe pas, intitulé *The magic and the meaning* (La magie et le sens), 2008. Ce film imaginaire est uniquement décrit à travers un documentaire qui suit les différentes étapes de sa réalisation, entrecoupé d'extraits d'entretiens entre l'écrivain et réalisateur Dan Fox et l'artiste Ryan Gander et de quelques extraits au ralenti de ce film qui n'existe pas. Celui-ci est décrit comme un film noir et blanc en 16mm suivant des étudiants en art dans une exposition de Francis Bacon à la Tate Britain à Londres. Le film montre ces étudiants dessinant les peintures exposées sur leurs carnets, comme un acte d'association à l'art à travers ce geste romantique.

Courtesy of the artist, Kadist Art Foundation, Paris and Annet Gelink Gallery, Amsterdam.

50

THE UNIVERSE AS I KNEW IT AT AGED 5, COLLAPSED AND EXPANDED SEVERAL TIMES OR MORE, 2008

(L'univers tel que je le voyais à 5 ans, réduit et dilaté plusieurs fois, voire plus)

A sheet of black paper measuring 75 x 75cm, containing 3731 laser cut holes of varying sizes, screwed into a ball, flattened out and float mounted in a black box frame. The discs of black paper that have been cut from the sheet have been sealed within, accumulating on the bottom fillet of the frame.

Feuille de papier noir mesurant 75 x 75 cm, percée de 3731 trous tracés au laser et de différentes tailles, vissée dans un ballon, aplati et accroché dans un cadre noir. Les disques de papier noir découpés de la feuille, et enfermés à l'intérieur, s'accumulent sur le rebord inférieur du cadre.

Courtesy of the artist, Tanya Bonakdar Gallery, New York, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, Lisson Gallery, London and Taro Nasu Gallery, Tokyo.

51

TRAVELOGUE LECTURE (WITH MISSING CONTENT), 2001

(Conférence en récit de voyage (avec contenu manquant))

An installation featuring a pile of 27 brown corduroy cushions, two Kodak carousel slide projectors, and a range of GEPE specialist aluminium masked slide mounts, based on a real slide presentation lecture produced by the artist, entitled *Travelogue*, on the subject of the pseudo of the spectacle. In *Travelogue Lecture (with missing content)*, 2001, the slides have been removed from the slide mounts, leaving a variety of masked mounts, ordered according to the first lecture, but left to play on a timer, continuously projecting various small shapes of light onto the wall.

Installation montrant un tas de 27 coussins en velours côtelé marron, deux projecteurs de diapositives carrousel Kodak et une série de caches diapositives vides en aluminium du spécialiste GEPE, sur la base d'une véritable conférence avec diaporama réalisée par l'artiste et intitulée *Travelogue* (récit de voyage), sur le thème du pseudo spectacle. Dans *Travelogue Lecture (With Missing Content)*, 2001, les diapositives ont été retirées des caches, laissant une multitude de caches vides, classés dans l'ordre de la conférence initiale, et programmés sur une minuterie projetant en continu diverses petites formes lumineuses sur le mur.

Courtesy of the artist and Kadist Art Foundation, Paris.

52

SHE WALKED AHEAD, LEADING HIM THROUGH A BLIZZARD OF CHARACTERS, 2008

(Elle marchait devant, le guidant à travers une nuée de caractères)

Two thousand words of text written by an anonymous ghostwriter, pasted directly onto the gallery wall, which is then re-plastered over the whole wall. The wall is left the colour of the plaster. The text brings to life the fictional character Alan Smithee, a pseudonym used since 1968 by cinema directors who wanted to dissociate themselves from a film for which they no longer wanted credit. The text that was originally commissioned by the artist Mario Garcia Torres, to be used in the performance "*I am not a flopper or...*"; 2007. Ultimately unpaid for, unpublished and unwanted by Torres, the exclusive legal rights to this text belong to Ryan Gander.

Deux mille mots d'un texte écrit par un auteur fantôme, directement collés au mur de la galerie, qui a été ensuite entièrement ré-enduit. Le mur est laissé de la couleur du plâtre. Le texte donne naissance au personnage fictif d'Alan Smithee, un pseudonyme utilisé depuis 1968 par les metteurs en scène de cinéma qui veulent se dissocier d'un film dont ils ne revendiquent plus la paternité. Le texte, commandé à l'origine par l'artiste Mario Garcia Torres, était destiné à être utilisé dans la performance « *I'm not a flopper or...* », 2007. Ce texte n'ayant finalement été ni payé ni publié ni réclamé par Torres, les droits exclusifs de ce texte appartiennent à Ryan Gander.

Courtesy of the artist.

53

A WHOLE HOLE, 2008 IN COLLABORATION WITH AURÉLIEN FROMENT (Tout un trou)

En collaboration avec Aurélien Froment

A top lit recessed bookshelf veneered with Ebony Maccassar, Oak Bog, and Indian Rosewood, to represent an outline of where ten books may have previously stood. The scale and order of the books refers to a previous work by Aurélien Froment entitled *A hole in the shelf*, 2006.

Étagère encastrée, plaquée en ébène de Macassar, en chêne des marais et en bois de rose d'Inde et éclairée par en haut, dessinant la marque qu'auraient pu laisser dix livres ayant été rangés là. La taille et l'ordre des livres font référence à un ancien travail d'Aurélien Froment intitulé *A Hole in the Shelf* (Un trou dans l'étagère) 2006.

Courtesy of the artist and Aurélien Froment.

54

YOU CAN SEE STRAIGHT THROUGH IT ('ARGUABLY, SIR, ARGUABLY'), 2009

(Vous pouvez voir complètement à travers ('Sans doute, Monsieur, sans doute'))

The cover has then been cut out of the photograph by laser, revealing the wall of the gallery on which the photograph is hung. The cut out image of the record cover complete with mount board and glazing is left on the floor somewhere in the vicinity of the photograph. The act of hanging a record cover of *The Fall* on the wall of the gallery has been described frequently in art press during the year prior to the execution of the work as an analogy for 'validation through association'. Instigated by the artist Nathaniel Mellors, the idea escalated after a conversation over dinner with Dan Fox and Ryan Gander on the 16th of September 2007 in Lyon, France.

La pochette d'un disque du groupe The Fall, empruntée à l'écrivain et réalisateur Dan Fox a été photographiée sur le mur de l'atelier de l'artiste. La pochette a ensuite été découpée au laser à partir de la photographie, révélant ainsi le mur de l'espace d'exposition derrière l'œuvre. L'image de la pochette découpée ainsi que le contrecollage et le verre du cadre sont posés au sol à proximité de la photographie. Exposer une pochette de disque des Fall dans une galerie revient à définir cet acte d'association comme procédé de légitimation, tel que la presse artistique a pu le décrire pendant l'année précédant l'exécution de l'œuvre. L'artiste Nathaniel Mellors a été l'instigateur de cette idée qui s'est intensifiée au cours d'une conversation un soir entre Dan Fox et Ryan Gander le 16 septembre 2007 à Lyon.

Courtesy of the artist and gb agency, Paris.

THANKS / REMERCIEMENTS

Åbåke (London), Spencer Anthony, David Allsop, Henriette Arcelin, Stuart Bailey, Abel Bakker, Jack Bakker, Nathalie Balmer, Murielle Barrabino, Margaret Deva Barrett, Jean Michel Basquiat, Jacqueline Bebb, Alli Beddoes, Judith Beddoes, Mark Beesley, Bell Travers Wilson, Ltd., Claire Bernstein, Tanya Bonakdar Gallery (New York), Polly Braden, De Bruin-Heijn Collection, George Butler, Burger Collection, Stella Capes, Lizzie Carey-Thomas, Mercedes & Pedro Cera Collection, Marion Charlet, Paola Clerico, Pedro Da Costa Felgueiras, Edward Cotterill, Richard Cornelius, Julien Crépieux, Wim Crouwel, Collection Andrea Davina, Matthew Draper, Guillaume Désanges, Ben Doherty, Juliette Dumas, Nick Elphick, Aston Ernest, Sandra Esquilant, Dan Fox, Aurélien Froment, Frances and Ian Gander, gb agency, Paris, Annet Gelink Gallery, Amsterdam, The Green Box – Kunst Editionen (Berlin), Solène Guillier, Louise Hayward, Laurent Isnard, Kadist Art Foundation, Paris, Chris Keenan, Emily King, Paul King, Rem Koolhaas, Mark Leckey, Tim Lee, Lisson Gallery (London), Anja Lutz, Luxembourg-Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Francesco Manacorda, Rebecca May Marston, Nathaniel Mellors, Jonathan Monk, Taro Nasu Gallery (Tokyo), Jennifer Nesbitt, Hans Ulrich Obrist, Kelly O'Connor, Charlotte Patton, Ksenia Pedan, Picture (London), François Piron, Niru Ratnam, George Remi, Matthew Richardson, Élodie Royer, Margaret Salmon, Anne Séchet, Sleeping States et Bella Union, Rasmus Spanggaard Troelsen (Europa, London), Oliver Smith, Frances Stark, Kajsa Ståhl, Santo Stern, Maki Suzuki, Sally Tallant, Tate Britain (London), Arun Taylor, Bérengère De Thonel d'Orgeix, Jérôme Tordo, Émilie Villez, Andrea Viliani, Rémi Voche, Felix Wentworth, Joe Wentworth, Oscar Wilde, Bedwyr Williams, Naama Yuria.

ART CENTER TEAM / ÉQUIPE DU CENTRE D'ART

Éric Mangion (Directeur)
Patrick Aubouin (Régisseur)
Alexia Nicolaidis (Chargée du suivi des expositions)
Michel Maunier (Chargé de communication)
Christelle Alin (Responsable du service des publics)
Céline Chazalviel (Chargée des publics et du suivi des éditions)
Géraldine Bloch (Chargée d'études documentaires)
Jean Brasille (Photographe)

INSTALLATION TEAM / ÉQUIPE DE MONTAGE

Akim Ayouche pour les Ateliers de production, Alexandre Capan, Vincent Ceraudo, Aurélien Cornut-Gentille, Laurent Isnard, Baptiste Masson et Cédric Moris Kelly.

MEDIATION TEAM / ÉQUIPE DE MÉDIATION

Alexandre Capan, Lorraine Chateau, Vincent Ceraudo, Floriane Spinetta, Chloé Delarue, Sophie Graniou, Valentin Jardinier-Almodovar, Mickaël Lanouilh, Gabriel Méo, Jennifer Santarelli et Pauline Stork.

Traduction : Aude Tincelin
Maquette : Damaris Bentz
Impression : Espace Graphic, Carros

PRACTICAL INFORMATIONS / RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EXHIBITION / EXPOSITION

Exhibitions open from June 26th to October 18th
14 - 18 PM every day, 14 - 19 PM during July and August
Closed on Tuesdays. Free entrance.

**Expositions ouvertes du 26 juin au 18 octobre,
tous les jours de 14h à 18h (14h-19h en juillet et août).
Fermeture le mardi. Entrée libre.**

ACCESS / ACCÈS

By tramway – station Le Ray
By bus n°4 and n°7 – station Deux avenues
By car : from promenade des Anglais follow boulevard Gambetta
then boulevard de Cessole
Via the A8 motorway, exit at Nice nord

**Tramway ligne 1 - arrêt Le Ray
Bus n°4 et n°7 - arrêt Deux Avenues
Depuis la Promenade des Anglais, suivre Bd Gambetta
puis Bd de Cessole
Depuis l'autoroute A8 sortie Nice Nord**

RELATIONS WITH THE PRESS / CONTACT PRESSE

04 92 07 73 91
Michel Maunier
communication@villa-arson.org

RELATIONS WITH THE PUBLIC / CONTACT SERVICE DES PUBLICS

04 92 07 73 84
Christelle Alin
alin@villa-arson.org
Céline Chazalviel
chazalviel@villa-arson.org



**PLEIN
SOLEIL
09**



école nationale supérieure d'art
centre national d'art contemporain
médiathèque d'art contemporain
résidences d'artistes

20 avenue stephen liégeois
f - 06105 nice cedex 2
tél. +33 (0)4 92 07 73 73
fax +33 (0)4 93 84 41 55
www.villa-arson.org

La Villa Arson est un établissement
public administratif sous tutelle
du ministère de la Culture et de la
Communication.

Elle reçoit le soutien du Conseil
général des Alpes-Maritimes, de la
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
et de la Ville de Nice.

La Villa Arson fait partie du réseau
BOTOX[S] - www.botoxs.fr
et de *dca* association
française de développement
des centres d'art - www.dca-art.com

Cette exposition s'inscrit
dans le cadre de
PLEIN SOLEIL / L'ÉTÉ DES CENTRES D'ART 09
www.flowersway.com/pleinsoleil2009